

Chez Dassault-Aviation, on affiche un scepticisme certain

Jacques Cordy

Le Soir, 29 juin 1994

Cet appareil était régulièrement entretenu par nos services techniques, à l'aéroport du Bourget. Il n'avait jamais été équipé d'une « boîte noire » et ne l'était toujours pas lors de son dernier entretien, en novembre de l'an dernier... Chez Dassault-Aviation, le porte-parole maison, M. Cadix, est plus que sceptique. Pour lui, quelque chose cloche dans toute cette histoire de « boîte noire », le « Cockpit Voice Recorder » (CVR), que répand, depuis lundi, l'ex-capitaine Barril.

Le « Falcon 50 », qui transportait les présidents du Rwanda et du Burundi, ce soir du 6 avril où il a été touché par un missile, était un appareil gouvernemental. En tant que tel, explique M. Cadix, il n'était pas tenu de posséder un tel équipement qui permet l'enregistrement de conversations entre pilotes et tour de contrôle ou de pilotes entre eux, et celui de paramètres de vol. S'il s'était agi d'un avion commercial, d'un appareil ser-

vant au transport de passagers, par exemple, la réglementation de la Fédération internationale de l'aéronautique aurait, au contraire, imposé la présence d'une « boîte noire » à bord.

A-t-on pu installer cette fameuse boîte après le dernier entretien ? Certes, convient le représentant de Dassault-Aviation, car le « Falcon 50 » était doté d'un prééquipement à cet effet. La marque « Litton » a été citée. Étonnement de notre interlocuteur : Cette firme fabrique des instruments de radio-navigation, des centrales à inertie, mais pas ce qu'on appelle des « boîtes noires ». Aussi, lorsqu'il nous faut en doter certains de nos avions, nous fournissons-nous aux États-Unis. Nous y achetons des équipements des marques « Fairchild » ou « Sunstrand ».

Autre difficulté : les dimensions de la boîte. Selon Paul Barril, l'instrument mesure 15 cm sur 4. Autre étonnement de M. Cadix : En réa-

lité, ce sont des boîtes assez volumineuses. Elles font 35 cm par 20 par 15 cm. Telle est la taille standard d'une « boîte noire » comme on en retrouve dans tous les avions commerciaux. Or, il est question ici d'une taille qui n'a rien à voir avec l'équipement dont nous parlons.

(NDLR : invité, hier midi, du journal télévisé de France 2, Paul Barril, devenu P-DG de la société « Secrets » à Nice, a présenté spectaculairement ce qu'il désigne comme la « boîte noire » : un boîtier métallique, rivé à un fragment de tôle tor-

due, provenant sans doute de la carlingue d'un avion, où figurent diverses inscriptions : « F 50 » (cela désigne-t-il Falcon 50?), et encore : « Dec. 04-79 » et autres chiffres et lettres conventionnels. L'objet lui-même est de petites dimensions, clos, et ne livre, par son aspect, aucune autre indication...

Voilà tout un faisceau d'informations, conclut notre interlocuteur, qui nous font penser que tout cela n'est pas très sérieux.

JACQUES CORDY